Des voyous à la solde de l'armée birmane s'en prennent aux manifestants

vendredi 26 février 2021, par Courrier International (Date de rédaction antérieure : 25 février 2021).

Des Birmans qui manifestaient contre le coup d'État ont été attaqués ce jeudi 25 février dans les rues de Rangoon par des partisans de l'armée. Cette technique de répression évoque celle utilisée lors du soulèvement de 1988.

Des centaines de partisans de l'armée ont attaqué une manifestation pacifique contre le coup d'État du 1er février,, annonce le site **Coconut**.

Devant la gare de Rangoon, la capitale économique de la Birmanie, des personnes rassemblées pour un concert de casseroles, l'une des méthodes de ralliement utilisée par les opposants à la prise du pouvoir par les militaires, ont été attaquées à coups de machettes, de barres de fer et de frondes, selon des témoins sur place.

Au moins trois personnes auraient été blessées dans ces attaques. Aux yeux de certains, les forces de sécurité sont complices dans la mise en œuvre de ces violences, "*la police ayant déplacé juste avant les barrières installées la veille contre le déploiement des manifestants antijunte avant de les remettre là où elles étaient, pour cerner*" le groupe d'opposants.

Selon des photos mises en ligne sur les réseaux sociaux, certains des assaillants auraient été transportés dans des véhicules de la police. "*Une vidéo en direct du média en ligne* Mizzima *montre des habitants ayant arrêté une trentaine d'attaquants, identifiés comme des vétérans de l'armée*", relate *Coconut*.

Relâcher des voyous pour s'en servir

Une analyse du site régional **Asia Times** rappelait que, "*le 12 février, l'armée a montré jusqu'où elle était prête à aller pour protéger son pouvoir et ses richesses quand la nouvelle junte a remis en liberté 23 000 prisonniers de droit commun, dans le but évident de semer le chaos. Peu après cette vague de libérations, les cambriolages, les incendies et le chaos se sont répandus dans Rangoon ainsi que dans d'autres villes, poussant les habitants de plusieurs quartiers à organiser leurs propres patrouilles de volontaires pour défendre leur domicile.*"

Des techniques qui rappellent celles utilisées avant la répression du soulèvement de 1988. Des milliers de personnes avaient été tuées par les soldats à la suite des manifestations contre le régime militaire d'alors. Comme autrefois, en semant le chaos dans les rues, l'armée aurait une raison toute trouvée d'intervenir violemment contre les opposants.

Courrier International

Abonnez-vous à la Lettre de nouveautés du site ESSF et recevez chaque lundi par courriel la liste des articles parus, en français ou en anglais, dans la semaine écoulée.

P.-S.

Courrier International

https://www.courrierinternational.com/article/chaos-des-voyous-la-solde-de-larmee-birmane-sen-prennent-aux-manifestants